

Se repérer dans un monde instable

Wei1 ji1, crise en chinois signifie danger et
opportunité

Dominique Desjeux
Anthropologue, professeur à la Sorbonne
Université Paris Descartes
Président du conseil scientifique de Bouygues Telecom
Consultant international en Chine, aux USA, en Europe,
en Afrique et au Brésil
sur les innovations, la consommation et les déchets

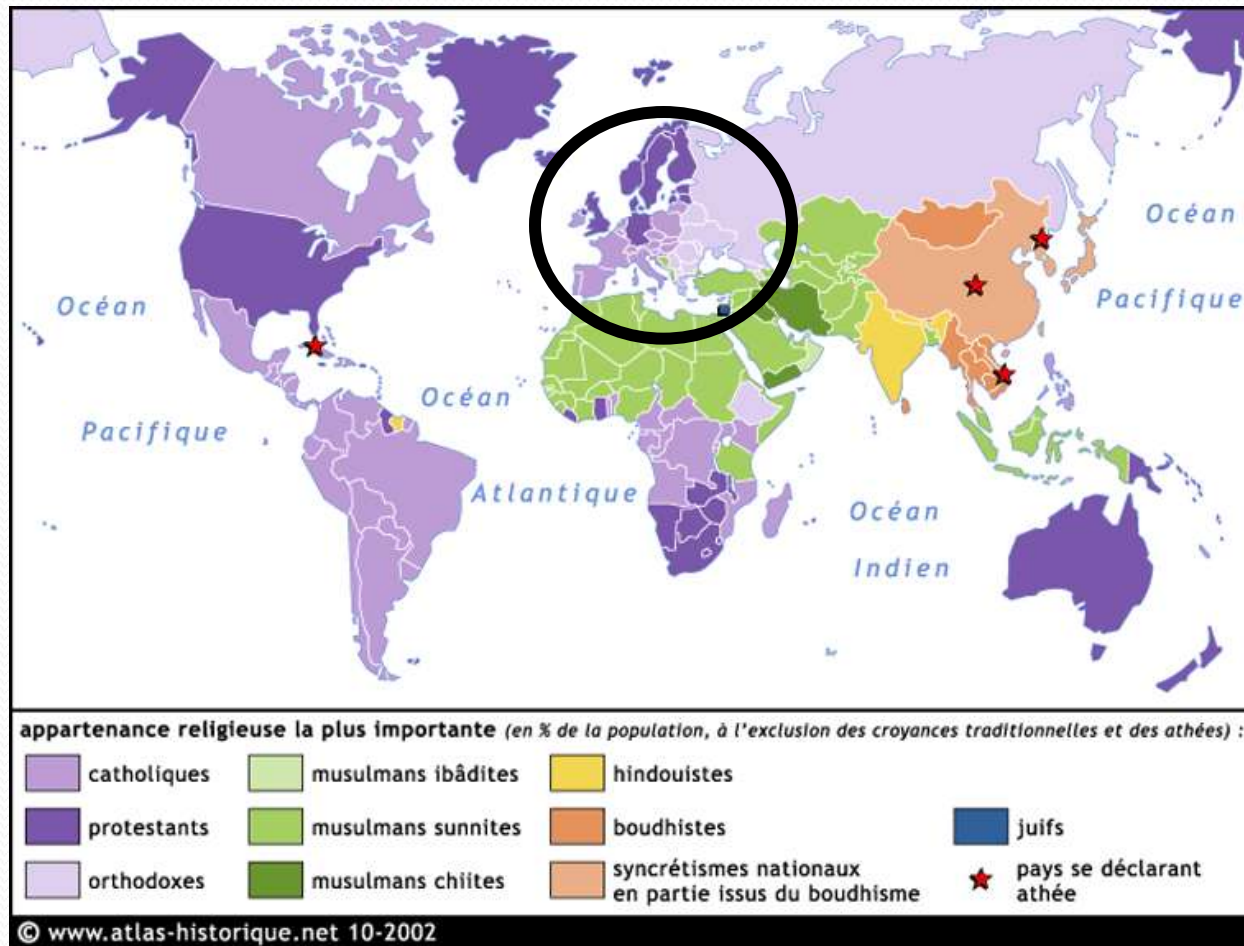
Trois des grandes incertitudes qui changent les règles du jeu de l'entreprise

- La géopolitique
- Les changements de fond dans la consommation en France
 - Le déplacement des dépenses contraintes
 - La montée en puissance des groupes de pression de consommateur
 - Le déplacement des imaginaires de peur
- Le poids des controverses scientifiques dans les décisions stratégiques des entreprises

1 - Les incertitudes géopolitiques

L'Ouest n'est plus le centre du monde ce qui demande
de se décentrer pour comprendre les nouveaux
rapports de force internationaux

Au point de départ était le point de vue européen...

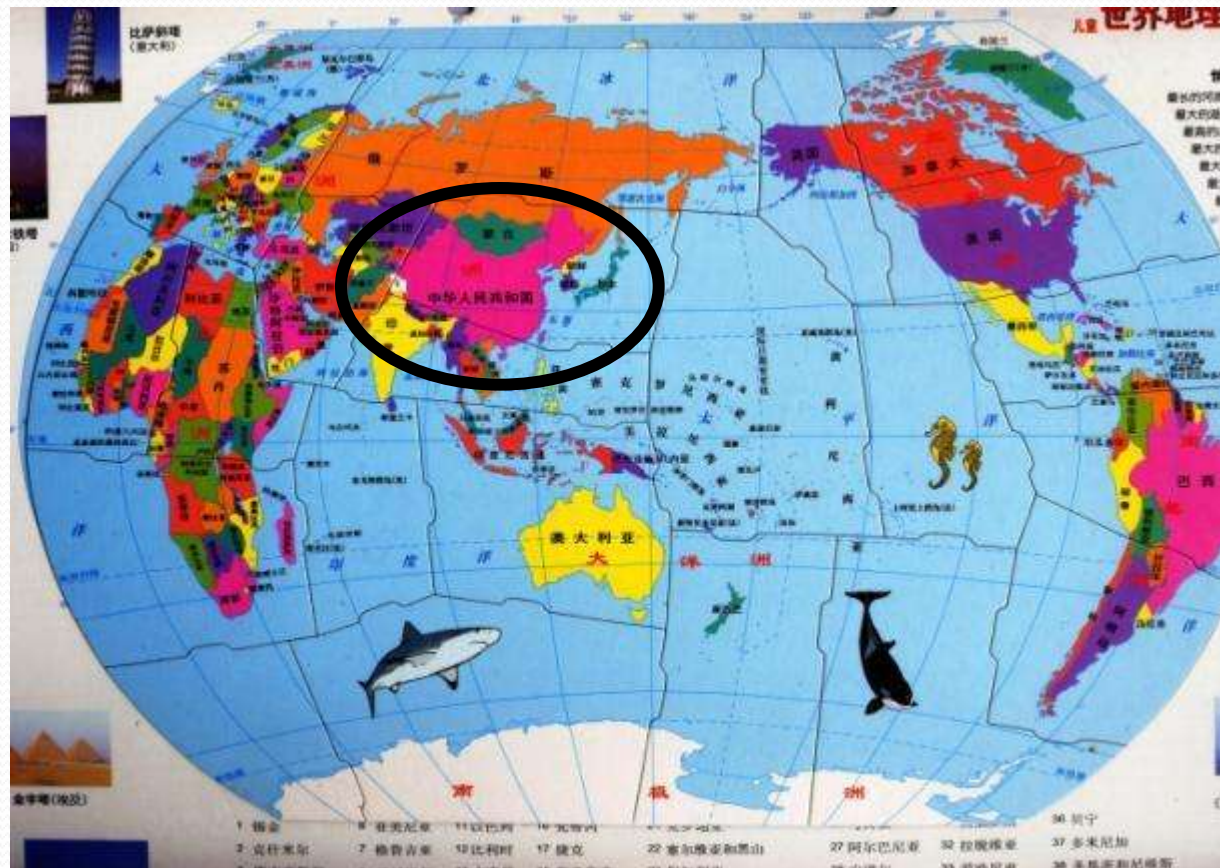


Une carte du monde vue des Amériques : L'Europe n'est plus au centre et la montée du Brésil



...et aujourd'hui le point de vue chinois *Zhong guo, le pays du milieu*

Un puzzle
Chinois
pour enfant



La Malaisie se déclare entre l'Inde et la Chine, sans s'occuper des autres pays



Herald Tribune
January 29, 2010

Flux et baisse du trafic de conteneurs entre la Chine, l'Europe et les USA : où est le centre ?

Les Echos
1/12/2009



Les années 2000 signent l'entrée de nouveaux acteurs mondiaux dans l'accès aux ressources limitées de la planète

- En termes de compétition, de coopération et de rapport de force nous entrons réellement dans la fin de l'ère colonial occidentale mise en place au 19^{ème} siècle.
- L'ère coloniale signifiait un partage relatif de l'accès aux matières premières entre pays occidentaux
- **Aujourd'hui c'est fini, les BRICs demandent un accès aux ressources limitées de la planète**
- Ceci est la résultante d'un nouveau jeu mondial

Le nouveau jeu mondial

- La montée des classes moyennes, notamment en Chine, au Brésil, en Inde ou au Mexique entraîne de nouvelles consommations
 - alimentaires (protéines dont la viande et le lait. Le cours du lait remonte grâce à la Chine et à la Russie depuis début 2010, *Les Echos* du 4 juin 2010)
 - de mobilité (voiture, dont les voitures électriques avec BYD à Shenzhen qui vient de s'allier à Daimler)
 - et de nouvelles technologie comme le téléphone mobile
- Et donc une pression forte sur
 - L'accès aux matières première et notamment sur les minerais rares
 - La Chine produit 90% des minerais rares du monde (cf. le *Herald Tribune* du 3 juin 2010; dont le Coltan pour les composants électroniques des téléphone mobiles ou le lithium pour les batteries au Tibet)
 - Les énergie stratégiques
 - L'eau
 - Les terres agricoles (avec un nouveau risque de crise alimentaire comme dans les années 1970)
- Et finalement une peur des USA de perdre leur hégémonie et c'est probablement là que paradoxalement git aussi un risque de guerre potentiel, une des incertitudes fortes du nouveau jeu mondial
- **La consommation est analyseur stratégique de la compétition internationale et des luttes pour le partage de la valeur et du pouvoir d'achat**

2 - Les changements de fond dans la consommation en France

- ❑ A une échelle macro-sociale : les transformations de fond de la structure des dépenses contraintes sous contrainte de mutations économiques
- ❑ A une échelle méso-sociale : les nouveaux rapports de pouvoir entre politiques, groupes de pression, médias, magistrats et opérateurs économiques
- ❑ A une échelle méso-sociale : le déplacement des imaginaires de peurs
- ❑ A une échelle micro-sociale et individuelle : la montée de la contestation par Internet et le web 2.0

21 - Le poids des dépenses contraintes dans les budgets des ménages français : une limite aux choix des consommateurs

- **Entre 2001 et 2006, les dépenses contraintes sont passées de 50% à 75% des dépenses des ménages**
 - « Pour les 20%des ménages les plus modestes, le **poids des dépenses courantes de logement** dans leur revenu courant est passé de 31% en 2001 à 44 % en 2006 » INSEE)
- **La liberté de choix des consommateurs peut être très réduite** pour les couches les plus défavorisées de la population
- La baisse des marges de manœuvre est une **source potentielle de tension sociale** aux quelles sont sensibles les politiques et les médias

Echelle macro-sociale : Evolution de la consommation entre 1960 et 2006

Année	1960	2006
• Transport	10,9%	17,2%
• Logement, eau Gaz, électricité autres combustibles	07,7%	20,3%
• Communication	00,6%	3,3%
• Habillement Chaussure	12,2%	05,5%
• Produits alimentaires	27,0%	16,0%

22 - Echelle meso-sociale : Les nouveaux pouvoirs des consommateurs

- A - Développement depuis les années 1980 du **poids des groupes de pression de consommateur** dans les instances politiques
 - Depuis 2006 demande de l'UFC que choisir de créer des *class actions*, ce qui est un indicateur de cette montée en puissance
 - Autre exemple la négociation des normes REACH pour la chimie
 - Emergence de la **consommation engagée** (AMAP)
- B - Montée **du Web 2.0**

A - Les consommateurs deviennent des forces politiques qui s'opposent plus ou moins frontalement aux entreprises

- **Dans les années 1960**, la consommation reste un objet infra-politique : lutte pour la qualité et la sécurité des produits, contre les excès de la publicité, pour le cadre de vie
- **Dans les années 1970**, la consommation entre dans le champ politique : loi Scrivener de 1978, protéger contre le crédit et les clauses abusives des contrats
- **Dans les années 1990**, la consommation devient un enjeu plus central dans le champ politique : class action, principe de précaution, demande aux entreprises de lier innovation, sécurité des produits et débats démocratiques. Les consommateurs sont une force politique
- **2009, la nouvelle Autorité de la concurrence** (président Bruno Lasserre) voit ses pouvoirs renforcés dans le sens de plus de concurrence en faveur du consommateur. Elle ne sera plus dépendante de la DGCCRF. Elle pourra mener elle-même ses enquêtes avec l'effet de surprise voulu tout en garantissant mieux le droit des entreprises grâce à la présence d'un avocat
 - *Les Echos* du 19 janvier 2009

La place des émotions dans les luttes consuméristes

- Certaines des associations sont réformistes et pragmatiques, d'autres sont protestataires et sans objectif de compromis
- Certaines sont généralistes d'autres spécialisées
- Certaines associations fonctionnent suivant le principe des « luttes asymétriques » notamment autour des usages de l'émotion
 - L'émotions liées à la peur de la population devient un moyen de pression sur les politiques (budget faible et fort impact médiatique)
 - A l'opposé du marketing qui joue sur les émotions liées au plaisir ce qui est moins efficace comme moyen de pression politique (budget important autour de la marque)
 - **C'est la réponse du faible au fort** pour reprendre une analogie de stratégie militaire, proche des techniques de guérilla
- Leur argumentaire peut évoluer en fonction de leur force émotionnel
 - Par exemple on est passé
 - de la prévention d'un risque avéré
 - à la précaution d'un risque possible
 - à l'attention d'un risque qui n'existe pas mais qui produit de l'angoisse
- La place de l'émotion apparaît aujourd'hui un enjeu central à tel point que le psychanalyste Michel Schneider parle de **Big Mother** pour dénoncer la « maternisation de la vie politique » (2002)

B - La particularité de la contestation sur Internet

- D'après Samuel Morillon DG délégué de Cybion SA, société de veille économique sur Internet, et suite à une recherche menée entre 2008-2009 par des doctorants, quel serait le profil des Internaute qui font l'opinion:
 - Ils seraient 100 000, seraient urbains, posséderaient 2 avatars, « souvent de sexes différents », seraient souvent inactifs (sans emploi, étudiants).
 - Ils exprimeraient surtout une vision radicale de la vie.
 - *Les Echos* du 7 octobre 2009
- Pour Cybion, ils représentent un risque à gérer par les entreprises.
 - Un internautes traite Cybion de « poujadiste digital » : c'est assez « violent » et significatif de la forme radicale du débat

3 - Risques et imaginaires du risque

Est-ce possible distinguer les deux entre la marée noire en Louisiane, la navette Challenger, le sang contaminé et le risque de cancer par le téléphone mobile ou d'électrosensibilité par les antennes mobiles ?

On ne nous dit pas tout...

- Une des sources de la critique actuelle des innovations technologiques comme les OGM, les nanotechnologies, les antennes téléphoniques ou les lignes à haute tension relèvent d'un mécanisme humain et universelle qui relève de l'explication conspiratoire du pouvoir.
- Le principe est d'attribuer la cause d'un problème à un pouvoir caché, et donc à une conspiration invisible.

L'explication par l'intérêt : un moyen d'attribuer une explication plausible mais sans preuve

- La force de ce principe explicatif est très puissante car il s'appuie sur deux choses vraies:
 - Il y a bien des pouvoirs qui « conspirent » sous des formes très diverses que ce soit à partir des services secrets, des mafias ou des militaires d'un côté et de l'autre des entreprises ou des organisations diverses quand elles cherchent à atteindre un objectif
 - Il y a bien des problèmes dans la société , des maladies, des risques, des incertitudes, etc.
- L'explication conspiratoire, ou paranoïaque, consiste à rapprocher mais sans monter la chaîne de causalités, les deux phénomènes qui sont plausibles, la conspiration ou l'intention d'un côté et les malheurs de l'autre en montrant en quoi le « conspirateur » a intérêt à ce malheur.

L'intérêt devient la cause explicative centrale et fait office de causalité

- Le registre de la preuve tient au fait que l'intention ou l'intérêt que l'acteur trouve au résultat remplace la recherche et la description du lien de causalité réel
- La preuve relève d'une cohérence projeté par un observateur extérieur
- et c'est bien là qu'il y a problème car c'est une causalité qui n'a pas besoin de preuve rationnelle puisqu'elle relève du registre de l'inquiétude, de l'angoisse et donc de l'émotion.
- Il s'appuie aussi sur un mécanisme humain qui est le besoin d'attribuer la source de nos problèmes à une force extérieure (cf. les travaux de Beauvois en psycho-sociologie)
 - C'est le principe de la « sorcellerie » en Afrique et que l'on retrouve dans toutes les cultures
- Il renvoie à une bataille d'imaginaire autour de l'absolu, du pur, de l'éradication, de la maîtrise (zéro risque), de la nature « pure », etc.

Exemple : L'image du mauvais opérateur

- Ces exemples sont tirés d'un exercice de collage effectué par un groupe de consommateurs pour une enquête financée par Bouygues Telecom
 - La consigne donnée aux participants est : « je voudrais que vous me disiez en images, à quoi vous fait penser la formule suivante : "le bon opérateur de téléphonie mobile". »
- **le mauvais opérateur est celui qui possède les sept caractéristiques** suivantes :
 - **arnaqueur** (« « ils vous mentent », c'est l'impression que le consommateur est abusé », « on endort le consommateur », « c'est un peu des filous. ») ;
 - il **rend dépendant** (« on est dépendant de ce qu'on signe ») ;
 - il véhicule une **illusion sur ce qu'il apporte** : (« c'est une illusion derrière tout ça », « « bidon », c'est le mot bidon. », « La poudre aux yeux. », « Ils vendent du rêve ») ;
 - il est **impersonnel** (« c'est complètement impersonnel, automatique », « ça renvoie à la rigueur des contrats, il y a des règles bien précises, il n'y a aucune personnalisation », « le rapport inhumain qu'ils ont ») ;
 - il est **incompréhensible** (« c'est surtout le fait c'est un peu du chinois au niveau des contrats », « à l'arrivée, c'est quand même le chaos ») ;
 - son **offre commerciale** est **insatisfaisante** (« trop cher ») ;
 - et enfin son **service clientèle** est **mauvais** (« Ils nous font tourner en bourrique », « on y passe beaucoup de temps. »).

Le pur, l'impur et le seuil de risque

- « Les débats sur les seuils de risques pour les OGM renvoient à deux cadres de penser
 - Le premier, c'est le « 0% » de risque, souvent infaisable sur le plan pratique.
 - Le deuxième, c'est l'acceptation d'un minimum d'« impuretés », avec une bataille sur le pourcentage en question.
- La question du seuil relève de l'imaginaire implicite.
- Dans toutes les sociétés, certains défendent la pureté et d'autres le mélange.
- Ici, ces deux cadres sont présents plus ou moins clairement dans nos têtes. »
 - (Observation du débat sur les OGM par D. Desjeux, 2009)
- Ce sont ces cadres implicites qui organisent les décisions des acteurs et qu'il faut souvent élucider pour mieux comprendre les enjeux des batailles autour des innovations technologiques

Le gros et le petit

- Dans les valeurs françaises une des structures explicatives relèvent d'une classification entre le gros qui est dangereux ou menaçant et le petit qui est rassurant :
 - le gros, Monsanto pour les OGM, EDF pour les lignes à Haute tension, Bouygues Télécom ou France Telecom pour les antennes ou les risques éventuels de cancer, pour prendre des exemples sur lesquels j'ai eu à travailler, sont censés conspirer contre les usagers ou les consommateurs, et notamment en cachant les vrais dangers liés à leur activité, comme dans le cas de l'amiante.
 - Le petit est censé lutter contre les gros et avoir raison puisqu'il est petit et sans intérêt particulier. Monsanto par exemple menace l'autonomie des petits paysans, les antennes relais de FT ou BT menace la santé des personnes sensibles aux ondes.
- Tout cela ne veut pas dire, d'un point de vue sociologique, qu'il y a ou non un problème de santé.

4 - La remise en cause de l'expertise scientifique

Les enjeux du débats sur la science : mélanger ou distinguer les connaissances

La question des conflits d'intérêt

Enjeux du débat sur le statut de l'expertise scientifique : le mélange des connaissances et donc des preuves du vrai

- La remise en cause de l'expertise scientifique pose la question de l'équivalence qui est posée dans les controverses entre:
 - **connaissance ordinaire ou militante**
 - **connaissance religieuse**
 - **connaissance scientifique**
- Or elles ne sont pas équivalentes en termes de techniques de recueil de l'information et d'administration de la preuve et donc en résultats
- même si chacune a sa légitimité et sa pertinence et que la croyance peut s'infiltrer au cœur de la méthode scientifique
- Le paradoxe aujourd'hui est que le principe même du débat scientifique, la *disputatio* en latin, peut se retourner contre la science
 - Cf Les débats aux USA sur la théorie évolutionniste dont les religieux estiment que son enseignement devrait justifier l'enseignement des théories bibliques au nom du libre débat scientifique (*Herald Tribune*, Friday March 5, 2010)
- Mais les scientifiques sont eux-mêmes engagés dans le jeu social et économique et c'est ce qui peut poser question

Les conflits d'intérêt: une vraie question...

- Le 3 mars 2010 le député PS Gérard Bapt, président du groupe « santé et environnement » organise à l'Assemblée Nationale une audition collective sur les conflits d'intérêt : les débats portaient sur la question de l'indépendances des chercheurs à propos de leurs avis sur le vaccin de la grippe H1N1.
 - Il est demandé par exemple que l'industrie pharmaceutique déclarent ce qu'elle verse aux laboratoires de recherche ou que les chercheurs indiquent mieux les contrats qu'ils ont
 - Mais le petit nombre d'experts fait qu'un chercheur est souvent le seul consultant de qualité.
 - 3 experts sur 4 ont des liens avec le privé
 - *le Monde* du 8 mars 2010

...mais une réponse faussement évidente : l'argent va-t-il contre la science?

- Le journaliste scientifique John Tiernay dans le *Herald Tribune* du 28 janvier 2010 déclare que « l'accusation de conflit d'intérêt devient la stratégie la plus simple pour éviter un débat sur le fond »
- Des chercheurs en médecine non financés par l'industrie ont analysé sur une large échelle de nombreux tests pour montrer en conclusion que ceux qui avaient été soutenus par l'industrie avaient des standards de qualité bien supérieurs à ceux qui n'étaient pas financés
 - *Herald Tribune* du 28 janvier 2010
- A l'inverse les effets réseaux dans le milieu académiques montre aussi les effets d'intérêt
- Yves Charpak, expert en santé publique « Grippe A, labos et experts : écrit dans *Libération* du 11 février 2010 « nous avons tous des conflits d'intérêt »

Ouverture : Comment les débats avancent

- L'anthropologue n'est pas capable de dire si il y a un problème de santé ou de risque derrière toutes ces technologies.
- Par contre il est capable de montrer
 - comment se structure le débat autour de l'expertise scientifique, entre
 - les politiques
 - Les experts scientifiques
 - les groupes de pression de consommateur
 - Les groupes de pression économiques
 - les médias
 - Les magistrats
 - pour reprendre les grands acteurs de base
- Et donc de réfléchir sur la façon d'améliorer les conditions de ce débat à travers
 - les conférences de citoyens, par exemple
 - les « hearings » (audition) à l'américaine (cf. le cas du voile à l'école avec la commission Stasi)
 - des dispositifs de discussion avec des experts, des associations organisées de défense de la famille ou des consommateurs, des élus politiques comme j'ai pu le faire avec la Française des Jeux sur la réforme des jeux en ligne (en 2008), ou sur les OGM avec la SAF (Société des Agriculteurs de France en 2009)